

LA PETITE REVUE

ECONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE,
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Vol. I

MONTRÉAL, 15 JANVIER 1899

N^o 2

LA MODESTIE SIED BIEN À LA GRANDEUR

Pourquoi toutes ces réclames au sujet d'un évêque ?

Je m'adresse à vous, Mgr Bruchési.

Je viens vous communiquer les réflexions que je me fis, samedi, en lisant votre millionième annonce-réclame.

Moïse n'a pas eu la presse pour annoncer ses faits et gestes, et pourtant son nom a traversé les âges.

Saint Jean Chrysostôme, saint Grégoire de Nazianze, saint Basile le Grand, saint Augustin, saint Bernard de Clairvaux, saint Thomas d'Aquin n'ont jamais eu de secrétaire commis à la célébration journalière de leurs louanges ; et pourtant les catholiques du monde les appellent encore les Pères de l'Eglise ou les Docteurs de l'Eglise.

Peu d'hommes ont fait de grandes choses en se répandant beaucoup au dehors ; mais au contraire, beaucoup d'hommes ont fait des choses merveilleuses, en s'éloignant des vanités du monde.

Le zèle tapageur n'a rien fait pour notre religion.

L'on a fait rarement un cardinal à coups d'articles-réclames, veuillez le croire.

Laissez l'avocat, en quête de clients, annoncer au public, à tout propos, qu'il a ouvert la bouche pour se taire.

Laissez donc à Lawrence Wilson le souci d'annoncer, en majuscules, qu'il vend le meilleur vin du monde, le vin de votre compatriote Mariani.

Laissez à Fraser, Viger & Cie le soin de proclamer qu'ils vendent le meilleur macaroni d'Italie, à plus bas prix que celui du pays.

L'homme est vain : n'exploitons pas sa vanité ; elle est le faux côté de l'homme.

Les pompes mises en usage à la célébration d'une messe ne justifieront jamais quelqu'un de l'entendre avec distraction.

L'expansion de la religion du Christ n'a pas eu besoin de réclame pour se produire.

Il répugne au croyant de soupçonner que la foi qu'il professe peut être inculquée par des artifices.